DLP 24-03-05 112239




# AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

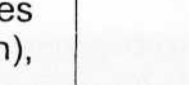
## POITOU - CHARENTES

Bulletin Technique n° 06 du 23 Mars 2005 - 4 pages

## COLZA : Stade D1 à D2

### Charançons de la tige

**Le vol se poursuit** de façon significative, on atteint aujourd'hui **450 captures**. Certes, les parcelles ont été protégées depuis une semaine mais il est logique que le piégeage continue, celui-ci ayant été stoppé pendant un mois. Les **arrivées postérieures** au traitement sont **maîtrisées** par la **persistance** d'action des produits ( 20 jours). Laissez le temps aux insectes de se nourrir (piqûres de nutrition), pour être contrôlés.
Le colza n'est plus sensible à partir du stade tige 20 cm ; on approche de ce stade dans certaines situations.
*Il sera **inutile de renouveler** la protection.*



### Méligèthes

Les choses se sont emballées depuis une semaine avec des **arrivées massives** sur les cultures. On atteint aujourd'hui **1760 captures** sur le réseau de piégeage, et on se dirige tout droit vers le record de 1990 (2538 captures). **Votre culture est protégée** par le biais du traitement charançon mais comme pour celui-ci laissez les méligèthes se nourrir pour espérer les contrôler.
(Voir graphique bas de page).
*Un point définitif sur ce ravageur sera développé dans le prochain bulletin, mais dans l'état actuel de nos connaissances, le renouvellement de la protection n'est pas justifié pour l'instant :*

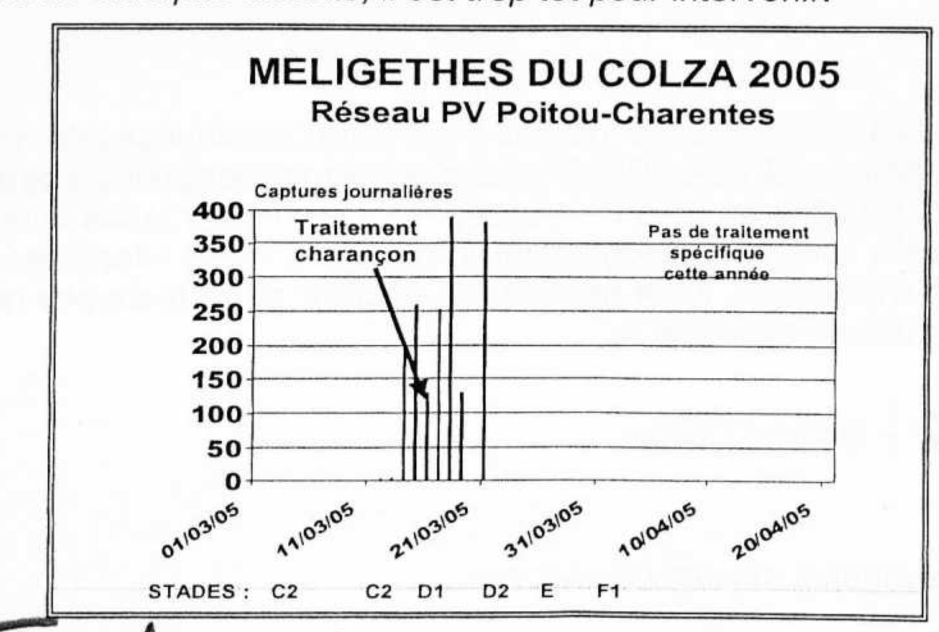
*- Le temps joue en votre faveur ; il faudrait aujourd'hui **3 à 4 méligèthes** par inflorescence pour justifier une intervention, il en faudra **7 à 8** au stade E. Début floraison ne plus intervenir, ce ravageur devient un allié (pollinisateur).*

*- Je vous invite à relire la note commune méligèthes du colza SPV-INRA-CETIOM du 18 février 2004 dans le bulletin N°3.*

*- Il serait de toute façon un non sens de renouveler dès maintenant un traitement réalisé il y a une semaine, pour les raisons exposées précédemment.*

### Pucerons cendrés

Les **premières colonies** ont été repérées sur un bon nombre de parcelles, notamment en Charente-Maritime. Ces petites colonies sont pour l'instant cantonnées en bordure de parcelles.
*Les seuils ne sont pas atteints, il est trop tôt pour intervenir.*




**COLZA**

**Méligèthes :** Arrivées spectaculaires

**BLE**

**Piétin-verse :** Pas d'évolution
Ne pas intervenir

**Maladies foliaires :** Extrait de la note commune (résistance)

Service Régional de la Protection des Végétaux
13, route de la Forêt
86 580 BIARD
Tél.: 05.49.62.98.25
Fax: 05.49.62.98.26

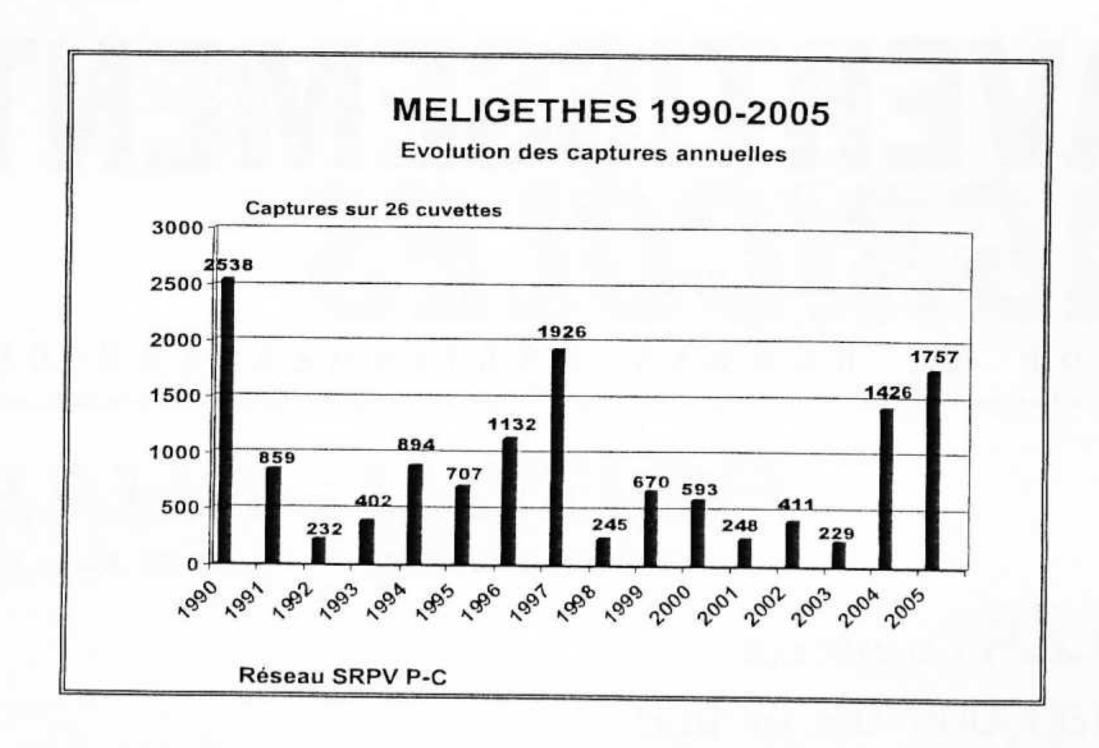
Directrice gérante :
S. DUTARTRE

Site internet :
www.srpv-poitoucharentes.com
E-mail :
srpv.draf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Publication périodique
C.P.P.A.P. n°2139 AD
ISSN n°02294 470

©, SPV Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

D 3 4° Jo 40830
795




# POIS : Stade levée à 2 feuilles

## Sitones

Les pronostics du précédent bulletin s'avèrent faux, quelques rares morsures observables actuellement sur la façade atlantique.
*Traitement inutile pour l'instant.*

# BLE : Stade redressement à épi 1 cm

## Piétin-verse

Le risque climatique n'ayant pas évolué, les tendances figurant dans le bulletin précédent restent d'actualité.
Le tableau ci-dessous permet d'estimer **le risque parcellaire**, étant précisé que les valeurs relatives aux dates de semis et aux précédents ont été réduites car elles intégrent respectivement la rareté des contaminations et les faibles attaques de 2003 et 2004.

| Date de semis | | Type de sols | | Précédents | |
|---|---|---|---|---|---|
| Avant 10/11 | 4 | Limon | 5 | Blé 2004 | 2 |
| | | Groies sèchantes | 1 | Blé 2003 | 1 |
| A partir 10/11 | 1 | Sols de marais | 0 | Autres cas | 0 |
| | | Autres types | 3 | | |
| **NOTE 1** | | **NOTE 2** | | **NOTE 3** | |

Note globale = Note 1 + Note 2 + Note 3

NIVEAU DE RISQUE ET INTERPRETATION
* Note globale = **10-11**, **risque moyen** intervention à envisager dans les sites habituellement touchés.
* Note globale **inférieure à 10**, **risque faible** pas de traitement anti-piétin.

REMARQUE : L'interprétation pourra être revue notamment pour les notes 8-9 selon l'évolution des conditions climatiques (voir prochains bulletins).
*Aucune intervention visant le piétin-verse n'est justifiée actuellement.*

## Maladies foliaires

### Evolution des résistances

Les phénomèmes de résistance des maladies foliaires aux fongicides ont pris de l'ampleur ces dernières années.
Pages 3 et 4 est présenté l'extrait de la note commune INRA, SPV, ARVALIS concernant les principales maladies folaires. Outre le tableau récapitulant les principaux fongicides foliaires, vous trouverez page 4 les recommandations générales. Bien que la résistance de la septoriose aux «strobilurines» soit pour l'instant moins fréquente et moins intense en Poitou-Charentes que dans les régions situées au Nord de l'axe Nantes-Dijon, **il est nécessaire de tenir compte de ces recommandations** afin de gérer au mieux le risque de progression des résistances.

# ORGE DE PRINTEMPS : Stade 1 à 3 feuilles

## Pucerons

Surveiller les parcelles, pour l'instant ces ravageurs ne sont pas signalés.

## Extrait de la note commune INRA, SPV, Arvalis-Institut du végétal

### SEPTORIOSE DU BLE

La lutte contre cette maladie provoquée par *Mycosphaerella graminis* (*Septoria tritici*) repose presque exclusivement sur des fongicides appartenant à la famille des triazoles (IDM) et sur les inhibiteurs respiratoires de la famille des QoI (strobilurines).
La nette progression des résistances aux strobilurines en 2004 dans les régions du Nord de la France impose de modifier le raisonnement du choix des fongicides. Les triazoles devront donc assurer désormais l'essentiel de la protection. L'intégration dans les programmes de fongicides de contact en application préventive (chlorothalonil, mancozèbe, folpel) devra être aussi considérée.

#### ETAT DE LA RESISTANCE

**. Vis à vis des strobilurines (inhibiteurs respiratoires QoI)**

Une évolution rapide de la résistance aux strobilurines chez *S. tritici* a été observée en France et dans beaucoup d'autres pays européens. La résistance est croisée entre tous les QoI.
Corrélativement des baisses d'efficacité importantes ont été observées en France en 2004 en particulier sur les régions septentrionales, les plus concernées par la résistance. Le phénomène risque inévitablement de s'aggraver en 2005.
Les fréquences de souches résistantes sur les sites s'échelonnent entre 0 et 100 % Un communiqué commun d'information et de bases de recommandations a été mis en ligne sur le site de l'AFPP : http://www.afpp.net/commande/commissions/Communique_resist_septo_strobis.pdf

**. Vis à vis des IDM**

Une dérive de la sensibilité de *S. tritici* vis-à-vis des triazoles et plus généralement des IDM a probablement eu lieu au début des années 1990. Elle semble à présent stabilisée, mais la prudence reste de mise. Rappelons qu'il y a résistance croisée positive entre toutes les matières actives de ce groupe d'IBS. En pratique l'efficacité des triazoles reste intéressante en particulier pour les plus efficaces d'entre eux.

#### RECOMMANDATIONS

- L'efficacité des QoI sera fortement affectée en 2005 et d'autant plus que la résistance est fortement installée et la pression parasitaire élevée. En pratique les programmes de traitement devront être construit autour des triazoles. : choisir les plus efficaces, ne les utiliser qu'à une dose permettant de maintenir un haut niveau de performance, en alternance ou dans des associations avec une autre matière active efficace : multi-sites tels le chlorothalonil ou le mancozèbe (attention : ces multi-sites ont des modes d'action préventifs et doivent être positionnés préventivement par rapport aux contaminations de *S. tritici*).
- Toujours utiliser les QoIs en association ou en mélange avec des fongicides d'autres familles: triazoles ou multi-sites.

Ne jamais appliquer plus de 2 QoIs sur blé par an, et se limiter à une seule application notamment dans les parcelles où le retour du blé est fréquent, (particulièrement dans les régions du Sud de la France où nous pouvons espérer retarder le développement de souches résistantes aux QoIs) En outre, des programmes sans QoI peuvent être retenus dans les parcelles où la résistance est généralisée et où la septoriose est la maladie foliaire dominante.

### HELMINTHOSPORIOSE DE L'ORGE

Comme pour la septoriose, une dérive de la sensibilité vis à vis des triazoles est observée pour *H. teres* et a entraîné des baisses d'efficacité de ces IDM.. Il y a résistance croisée positive entre toutes les matières actives de ce groupe d'IBS, mais l'efficacité en pratique est plus ou moins affectée selon les triazoles.
Les premières souches d' *Helminthosporium teres* résistantes aux strobilurines ont été détectées en France en 2004, mais aussi en Angleterre et en Belgique. La mutation concernée en position 129 du cytochrome b est différente de celle de l'oïdium et de *Septoria tritici*. Elle conduit à des niveaux de résistance plus faibles. Pour l'instant, aucune baisse d'efficacité n'a été détectée dans les conditions du champ mais la prudence reste de rigueur. A ce jour, aucune résistance pratique au cyprodinil n'a été decelée en France, mais la vigilance est aussi de rigueur.

#### RECOMMANDATIONS

Trois modes d'action différents sont utilisables pour lutter contre l'helminthosporiose de l'orge. N'employer les triazc qu'en alternance ou en association avec une strobilurine ou le cyprodinil. Limiter l'utilisation des strobilurines à ι application par campagne sur orge, sauf situation de pression particulièrement forte.

### HELMINTHOSPORIOSE DU BLE

À ce jour aucune résistance n'est soupçonnée en France. Des populations résistantes aux strobilurines sont signalı en Suède, ainsi que des contre-performances en essais de molécules de cette famille chimique.

#### RECOMMANDATIONS

N'employer les strobilurines qu'en association avec des triazoles efficaces.

P96

## ROUILLES

Aucune dérive de l'efficacité n'a été observée sur rouille brune et rouille jaune du blé, ni sur rouille naine de l'orge avec les inhibiteurs de la biosynthèse des stérols (IDM), ni avec les strobilurines, depuis le début de leur utilisation.

## RHYNCHOSPORIOSE

Vis-à-vis de *R. secalis* les IDM sont très utilisés. Cette famille donne des résultats satisfaisants en France, bien que des dérives de performances aient déjà été observées dans d'autres pays. Comme pour l'helminthosporiose une vigilance est de rigueur vis-à-vis des strobilurines.

### RECOMMANDATIONS

Afin de prévenir les phénomènes de résistance, il est conseillé d'utiliser des spécialités associant les triazoles avec du fenpropimorphe, de la spiroxamine, des strobilurines ou, du cyprodinil, fongicides également efficaces sur rhynchosporiose. L'alternance des modes d'action est aussi recommandée.

**Classification des principaux fongicides foliaires (sur céréales).**

| Mode d'action | Famille chimique | Matière active |
|---|---|---|
| **Multi-sites** | Phtalonitriles | chlorothalonil |
| | Dithiocarbamates | Manèbe, mancozèbe |
| | Phtalimides | folpel |
| **Respiration mitochondriale (QoI)** | Strobilurines | Azoxystrobine, krésoxim-méthyl Trifloxystrobine, picoxystrobine, pyraclostrobine |
| | oxazolidinediones | famoxadone |
| **Inhibiteurs de la biosynthèse des stérols (IBS) 14α-déméthylase (IDM)** | Imidazoles | prochloraze |
| | Triazoles | Bromuconazole, cyproconazole Epoxiconazole, fluquinconazole flusilazole, flutriafol hexaconazole, metconazole propiconazole tébuconazole, tétraconazole |
| **Inhibiteurs de la biosynthèse des stérols (IBS) Δ14-réductase et/ou Δ8→Δ7 isomérase** | Morpholines | fenpropimorphe |
| | Pipéridines | fenpropidine |
| | Spirocétalamines | spiroxamine |
| **Synthèse d'acides aminés** | Anilinopyrimidines | cyprodinil |
| **Signalisation cellulaire** | Phénoxyquinoléines | quinoxyfen |

### RECOMMANDATIONS GENERALES POUR 2005

- Préférer des variétés tolérantes aux maladies en particulier à la septoriose et éviter d'utiliser des variétés de blé ou d'orge sensibles sur de grandes surfaces.
- Privilégier les pratiques culturales permettant de réduire le risque parasitaire, notamment en limitant l'inoculum primaire (ex. rotation, labour, date de semis…) ou la progression de la maladie (densité, azote).
- **Ne traiter que si nécessaire,** en fonction du climat, des conditions de culture, des modèles et des observations.
- Raisonner le positionnement des interventions en fonction du développement des maladies grâce à des méthodes fiables d'observation et de suivi des symptômes.
- Limiter le nombre d'applications chaque saison avec des matières actives de la même famille (caractérisées généralement par une résistance croisée positive).
- Alterner ou associer des molécules avec des modes d'action différents, dans les programmes de traitements, afin de minimiser le risque de développement de résistance ou pour faire face à un problème de résistance en pratique pour une famille donnée.
- Sur blé, le développement de la résistance aux strobilurines chez *S.tritici* nécessite un aménagement de la lutte chimique pouvant aller jusqu'à des programmes sans cette classe de QoI. Si les strobilurines sont utilisées (maxi 2 traitements par saison) elles doivent toujours être associées ou mélangées avec d'autres anti-septoriose efficaces.
- Sur blé, l'oïdium est majoritairement résistant aux strobilurines, recourir à l'utilisation en association d'autres molécules efficaces (quinoxyfen, morpholines, triazoles).
- Dans le cas de l'orge, il convient de favoriser la diversité des modes d'action des fongicides en associant et en alternant : triazoles, strobilurines et anilinopyrimidines.
- Ne pas dépasser une application annuelle de strobilurine sur orge et escourgeon sauf en situation de pression particulièrement forte de la maladie.